

"Vire" — Westraedi 2 novembre 88.

Mes chers parents.

Une occasion se présente pour Papete, et j'en profite bien vite pour vous adresser par ce courrier mes bons souhaits et ~~me~~

Nous sommes devant l'île d'Anaa, en pleine Pomotou, et dans 1 heure nous nous engagerons dans l'archipel pour courir jusqu'à ses confins extrêmes dans l'Est, aux îles de Tabakoto et de Reao, où nous allons prendre des familles indigènes, destinées à infuser un sang nouveau, aux Gambiers.

De Mangareva, nous
filerons sur Rapa, qui est
par 27° de latitude Sud,
puis nous remonterons dans
l'archipel Tubuai et à
Tahiti, où nous comptons être
vers le 25. Notre départ
pour Nouméa aura lieu
probablement dans la 2^e
quinzaine de décembre.

Nous sommes durement
secoués dans ce Ponton.
L'air de S.E. est frais,
et il nous fait braver
à la vapeur encore pendant
une dizaine de jours. C'est
vrai ~~que pour le~~ qu'au retour

nous l'aurons pour
nous.

C'est égal, plus
je vais, plus j'ai hâte de
revenir en France; ne soyez
donc pas étonnés de me voir
revenir par le "Caledonien"
ou le "Fabert" avant
l'été 89.

La goélette à laquelle
je vais confier ce petit mot,
part dans 1/2 heure; aussi
j'abrége
~~Amusez-vous à Tahiti~~
~~à tous nos amis~~
~~en particulier à M. et Mme~~

~~Handwritten scribbles at the top of the page, possibly a crossed-out address or header.~~

~~Dear Mother, my dear
parents I miss you
and I am left here, by
myself, and I
love you
Yours
John~~

John